

Séminaire International de Sémiotique à Paris (2024-2025)

Intelligence artificielle générative et nouveaux enjeux sémiotiques.

Traduction et appropriations créatives

Séance du 12 février 2025

Emanuele Arielli (Université IUAV Venise)

Esthétique « étendue » : intelligence artificielle et le problème de l'auctorialité

Dans l'évaluation esthétique de l'art et de la culture, nous avons toujours accordé une grande importance à l'intention et à l'identité de l'auteur. Aujourd'hui, l'arrivée de l'intelligence artificielle générative renouvelle ces questions fondamentales : qui crée ? Qui parle ? Bien qu'il soit inexact de considérer l'IA comme un agent ou un auteur à part entière, il devient également difficile de la réduire à un simple outil au service des humains. Il semble donc nécessaire d'opérer une distinction plus claire entre le rôle de l'acteur/agent et celui de l'auteur. Par ailleurs, les discussions sur l'auteur et sa prétendue « mort » restaient largement théoriques, sans vraiment affecter notre conception quotidienne de l'auteur. Cette présentation fait l'hypothèse que l'IA pourrait transformer concrètement notre vision de la création artistique, tant dans notre vie quotidienne que dans les domaines éthique et juridique. Dans un scénario où l'auctorialité existerait sans agentivité, sous une forme fragmentée et remixée ou encore collective – dérivant de l'ensemble des bases de données sur lesquelles les systèmes d'IA sont entraînés – se pose aussi la question de savoir si ces technologies pourraient véritablement nous amener à abandonner la notion d'auteur, non seulement dans la production artificielle, mais aussi dans la création humaine.

Antonio Santangelo (Université de Turin) et Lia Morra (École Polytechnique de Turin)

Meaningful synthetic data? On the possibility of using generative AI to produce images for socio-semiotic research

Among the various applications of generative AI, one that has recently emerged is the anonymization of images and faces. These techniques obscure sensitive data, such as faces, not by masking them but rather by replacing them —generating content that is similar, albeit not identical, to the original images. This ensures that the individuals represented, the locations they are in, or the objects surrounding them are no longer identifiable. The goal of these techniques is to balance the need to preserve individuals' privacy with the objective of maximizing the usefulness of anonymized images, according to their intended purpose. In the field of computer science, for example, such synthetic data is increasingly being used to train other neural networks, such as those for pedestrian recognition.

Given the well-known ethical and legal challenges of conducting socio-cultural research on images found on the web —for instance, on social media— without the consent of those who produced and uploaded them or those who hold their rights, one might also ask whether synthetic content generated through artificial intelligence could be used for this purpose. The

idea, in essence, would be to anonymize photographs found on Facebook or Instagram using generative AI and then utilize the iconographic material processed in this way to conduct research.

In this regard, we aim to explore whether and how this is possible, both from a semiotic and an engineering perspective, highlighting the challenges and opportunities presented by the use of generative AI. To do so, we will present the results of a study we conducted together as part of the CAMOUFLAGE project—*Controllable Anonymization through diffusion-based image collection Generation*—funded by the Horizon 2020 AI4Media project, and within the ERC project *FACETS – Face Aesthetics in Contemporary E-Technological Societies*.